



DÉFINITION DES NORMES SOCIALES ET DES CONCEPTS CONNEXES

unicef 
pour chaque enfant

Octobre 2021

Que sont les normes sociales ?

Les normes sociales sont les règles perçues, informelles, et pour la plupart non-écrites, qui définissent les actions acceptables et appropriées au sein d'un groupe ou d'une communauté donnée, guidant ainsi le comportement humain^{1 2 3}. Elles consistent en ce que nous faisons, ce que nous croyons que les autres font et ce que nous croyons que les autres approuvent et attendent de nous. Les normes sociales se situent donc à l'intersection entre le comportement, les croyances et les attentes⁴. Les normes sociales sont apprises et acceptées dès le plus jeune âge, souvent dans la petite enfance⁵, et elles sont maintenues en place par des sanctions sociales (punitions) pour le non-respect de la norme et des avantages sociaux (récompenses) pour l'adhésion à la norme. Si les gens se conforment à la norme, ils s'attendent à être socialement acceptés ou récompensés ; s'ils ne se conforment pas, ils s'attendent à être socialement punis ou exclus.⁶

Une norme sociale existe lorsque les individus pratiquent un comportement donné parce qu'ils croient que d'autres personnes comme eux ou dans leur communauté pratiquent le comportement (norme descriptive), ou parce qu'ils croient que ceux qui comptent pour eux approuvent le comportement (norme injonctive).

QUAND EST-CE QUE CE N'EST PAS UNE NORME SOCIALE ?

Tous les comportements ne sont pas dictés par les normes sociales. Dans certains cas, les gens choisissent de pratiquer un comportement pour des raisons qui ne dépendent pas de ce que les autres pensent ou font. Par exemple, les gens peuvent adopter des comportements malsains ou nuisibles en raison d'un manque de connaissance, d'une faible perception des risques du comportement, d'une incapacité à adopter des comportements alternatifs, des émotions associées au comportement, etc. Ces facteurs ne sont pas des normes sociales parce qu'ils sont indépendants de ce que les autres pensent ou font. Avant de concevoir une intervention, il est important d'évaluer le comportement en question et ses déterminants afin d'établir si des normes sont en jeu ou pas.

Pourquoi les normes sociales sont-elles importantes ?

Les normes sociales peuvent avoir des conséquences bénéfiques ou néfastes sur le bien-être des personnes. Les normes sociales sont au cœur de la façon dont l'ordre social est produit et maintenu dans la société. Les normes sociales sont⁷ donc importantes parce qu'elles aident les communa-

tés et les sociétés à fonctionner, en les liant entre elles et en promouvant des comportements collectifs. Parfois, l'ordre social et les comportements communautaires maintenus peuvent être des normes sociales nuisibles qui peuvent renforcer les dynamiques de pouvoir inégales et conduire à la discrimination et aux inégalités sociales et entre les sexes.⁸

Comprendre les normes sociales et le rôle qu'elles jouent dans l'influence des comportements est important parce que cela nous permet d'éclairer les interventions de changement social et de comportement qui vont au-delà des activités au niveau individuel et déclenchent un changement collectif en abordant des normes qui sont profondément enracinées. Cela augmente la probabilité d'apporter des changements positifs et durables.

Les normes descriptives : « ce que je pense que les autres font »

Les normes descriptives, également connues sous le nom d'attentes empiriques, sont les croyances sur ce que font les autres, indépendamment de l'approbation. Les normes descriptives conduisent à un comportement ou une pratique lorsqu'une personne s'engage dans un comportement donné parce qu'elle pense que d'autres membres de sa communauté et de son cercle social font de même.

Exemple : « Je vais me marier à l'âge de 17 ans parce que toutes les filles de mon village se marient peu de temps après avoir atteint la puberté. »

Les normes injonctives : « ce que je pense que les autres approuvent »

Les normes injonctives, également connues sous le nom d'attentes normatives, sont les croyances que les gens ont sur ce que les autres approuvent ou s'attendent d'eux. Les normes injonctives influencent le comportement lorsque les gens s'engagent dans une pratique parce qu'ils croient que ceux qui comptent pour eux s'attendent à ce qu'ils le fassent, en les récompensant socialement s'ils le font et en les sanctionnant s'ils ne le font pas.

Exemple : « Je vais pratiquer la MGF* sur ma fille parce que les aînés de ma communauté disent que les MGF font partie de notre tradition et que les bons parents veillent à ce que leurs filles soient excisées avant qu'elles n'atteignent la puberté afin qu'elles puissent se marier selon notre coutume. »

* Les mutilations génitales féminines (MGF) désignent la pratique traditionnelle consistant à enlever partiellement ou complètement les organes génitaux féminins externes. Il est important de noter que, lorsqu'on travaille avec les communautés, les termes utilisés par les communautés elles-mêmes pour désigner cette pratique devraient être utilisés, plutôt que le terme MGF.

Les attentes de résultats : « comment je pense que les gens réagiront à mon comportement »

Les normes injonctives sont associées aux attentes de résultats, qui sont les croyances ou les attentes d'une personne quant à la façon dont les autres réagiront si elle s'engage ou pas dans un certain comportement. Les attentes de résultats peuvent être positives (récompenses) ou négatives (sanctions).

Récompense : « Une fois que ma fille aura subi la MGF, je serai respectée en tant que mère et en tant que membre de la communauté. »

Sanction : « Si ma fille n'a pas subi de MGF avant d'atteindre la puberté, je serai considérée comme une mère irresponsable par toute la communauté. »

Les normes morales : « ce que je pense être la bonne chose à faire »

Les normes morales influencent le comportement lorsqu'un individu choisit de s'engager dans une pratique sur la base de ce qu'il croit être moralement correct. Contrairement aux normes injonctives, les gens choisissent de suivre ou non une norme morale parce qu'ils croient que c'est la bonne chose à faire, et non parce qu'ils sentent que, socialement, on s'attend à ce qu'ils le fassent. Les normes morales sont généralement suivies par un sens personnel du devoir moral, quelles que soient les attentes des autres. Parfois, les normes injonctives peuvent être en conflit avec⁹ la norme morale d'un individu. Dans ces cas, l'équilibre entre la force de la norme morale de la personne (sa croyance en ce qui est la bonne chose à faire) et la force perçue de la norme injonctive (la gravité des sanctions pour ne pas adhérer à la norme) déterminera si la personne choisit de suivre sa norme morale ou la norme injonctive.

Exemple : « Les enfants devraient être des enfants aussi longtemps qu'ils le peuvent. Les épouser avant 18 ans est mauvais et je ne donnerai pas ma fille en mariage avant qu'elle ne devienne adulte. »

Le groupe de référence : « les gens dont les opinions comptent pour moi »

Pour exister, les normes sociales nécessitent intrinsèquement un groupe de référence, indiquant les « autres » dont nous prenons compte les opinions, les comportements et les attentes lorsque nous choisissons de nous engager ou non dans un comportement normatif. Les groupes de référence sont les personnes avec lesquelles nous nous comparons et avec qui nous comparons notre

comportement. Ce sont les personnes vers lesquelles nous nous tournons lorsque nous décidons quoi penser ou faire, et ce sont les personnes dont les pensées et les opinions comptent pour nous. Bien que les personnes spécifiques dans nos groupes de référence puissent varier, nous avons tous des groupes de référence.¹⁰

Les groupes de référence peuvent changer pour une personne en fonction du comportement en question – une personne peut avoir différents groupes de référence pour différents comportements. Par exemple, une mère peut se soucier de ce que sa belle-mère pense de la façon dont elle nourrit ses enfants, mais elle est plus préoccupée par l'opinion des chefs traditionnels quand il s'agit de marier sa fille.

Les réseaux sociaux : « les gens avec qui je suis connecté »

Un réseau social fait référence aux connexions, interactions et relations entre les individus. Les réseaux sociaux existent à la fois en personne et virtuellement,¹¹ et sont souvent formés avec d'autres ayant des intérêts ou des identités communs, et pour un ensemble de raisons, telles que des fins sociales, économiques ou politiques. Les groupes de référence font partie des réseaux sociaux avec lesquels les individus interagissent. Les individus interagissent à des degrés différents avec différentes personnes au sein de leur réseau, et sur différentes questions. Les réseaux sociaux servent à aider à communiquer, façonner, renforcer ou changer les normes à travers les interactions sociales qu'ils créent.

L'ignorance pluraliste

Les gens se conforment aux normes sociales et aux comportements normatifs en raison de leur perception de ce qui est approuvé et attendu (normes injonctives), ou en raison de leur perception de ce que font les autres (normes descriptives). Ces perceptions, cependant, peuvent être incorrectes. L'ignorance pluraliste se produit lorsqu'il y a une dissonance entre la norme perçue et la réalité. Elle décrit une situation où la plupart des membres d'un groupe ou d'une communauté se conforment à une norme parce qu'ils supposent à tort que la majorité s'y conforme également ou s'attendent à ce qu'ils le fassent, alors qu'en réalité, la plupart des gens désapprouvent en privé la norme.¹²

Les normes de genre

Les normes de genre font référence aux croyances et aux attentes collectives au sein d'une communauté ou d'une société, à un moment donné, sur les comportements appropriés pour les femmes et les hommes, ainsi que sur la relation et les interactions entre eux. Ce sont les normes et les règles perçues guidant la façon dont les individus devraient se comporter¹³ sur la base de leur sexe biologique.

Bien que les normes de genre soient socialement construites et pour la plupart informelles, les différences biologiques entre les hommes et les femmes sont souvent utilisées pour justifier les différences socialement attendues.¹⁴ En tant que sous-ensemble des normes sociales, les normes de genre sont intériorisées dès le plus jeune âge et peuvent perpétuer la discrimination et les inégalités par l'acceptation de ceux qui se conforment aux normes (récompenses) et l'exclusion de ceux qui ne se conforment pas (sanctions). Les normes de genre définissent et renforcent la dynamique de pouvoir inhérente à la valorisation par une société des rôles de genre masculins et féminins. Elles amplifient donc souvent le privilège masculin et exacerbent le traitement discriminatoire des filles, des femmes et des identités de genre non binaires. Ainsi, elles informent non seulement la façon dont les filles et les garçons devraient se voir grandir, mais limitent également leurs aspirations, influençant leurs comportements et leurs choix, tels que l'accès aux services de santé, l'éducation, la carrière et les choix en matière de reproduction.

Exemple : *Dans certaines communautés, les filles qui ont leurs menstruations sont limitées dans leurs déplacements et leur participation aux activités sociales ou domestiques, elles sont empêchées d'aller à l'école, de jouer ou de participer à des événements communautaires. L'obstacle sous-jacent est la norme sociale fondée sur le sexe qui considère les filles et les femmes comme « impures » pendant leur cycle menstruel et qui impose certains comportements qui entraînent une discrimination des adolescentes et limite leurs possibilités d'apprentissage et de développement social.*

Les attitudes

Les attitudes sont ce qu'un individu pense et ressent à propos d'un comportement ou d'une pratique, et s'il le juge favorablement ou défavorablement.^{15 16} Lors que les normes sociales sont socialement motivées (c.-à-d. liées à la perception que l'on a de ce que les autres font ou s'attendent), les attitudes sont motivées individuellement et sont basées sur les croyances individuelles. Les attitudes peuvent être alignées sur les normes en vigueur, mais elles peuvent aussi s'y opposer. La force de la norme déterminera dans quelle mesure une personne s'engagera dans une pratique qui n'est pas alignée sur son attitude. Les attitudes peuvent influencer si une personne adhère à une norme ou non ; cependant, elles ne sont pas en elles-mêmes des normes.

Attitude : « Je pense que les filles devraient se marier peu de temps après avoir atteint la puberté. »

Norme alignée : « Je pense que la plupart des filles de ma communauté se marient peu de temps après avoir atteint la puberté. »

LECTURES COMPLÉMENTAIRES

- Petit, Vincent, The Behavioural Drivers Model : A conceptual framework for social and behaviour change programming, United Nations Children's Fund, New York, 2019, <www.unicef.org/mena/media/5586/file/The_Behavioural_Drivers_Model_0.pdf%20.pdf>, consulté le 4 octobre 2021.
- Institute for Reproductive Health, Georgetown University, Social Norms Lexicon, Institute for Reproductive Health, Georgetown University for the U.S. Agency for International Development (USAID), Washington, D.C., février 2021, <https://gehweb.ucsd.edu/wp-content/uploads/2021/04/social-norms-lexicon_final_03.04.21.pdf>, consulté le 4 octobre 2021.
- Breakthrough ACTION et Le réseau collaboratif d'apprentissage pour l'avancement du changement des normes sociales, Guide pratique Intégrer les normes sociales dans les programmes de changement social et comportemental : l'Institut pour la Santé de la Reproduction, Université de Georgetown, Washington D.C., Janvier 2021, <https://www.alignplatform.org/sites/default/files/2021-03/getting_practical_tool_february_2021_french.pdf>

NOTES DE FIN

- 1 Sood, Suruchi, Sarah Stevens, Carmen Cronin et Michelle Gordon, The Act Framework Package: Measuring social norms around female genital mutilation – Social norms desk review, United Nations Population Fund, Drexel University Dornsife School of Public Health et United Nations Children's Fund, [New York et Philadelphia], décembre 2020, <www.unicef.org/documents/%E2%80%AFact-framework-package-measuring-social-norms-around-female-genital-mutilation>, consulté le 4 octobre 2021.
- 2 Cialdini, Robert B., Raymond R. Reno et Carl A. Kallgren, 'A Focus Theory of Normative Conduct: Recycling the concept of norms to reduce littering in public places', Journal of Personality and Social Psychology, vol. 58, no. 6, 1990, pp. 1015–1026, <<https://doi.org/10.1037/0022-3514.58.6.1015>>
- 3 Cislighi, Ben et Lori Heise, 'Measuring Social Norms', STRIVE Technical Brief, London School of Hygiene and Tropical Medicine, London, UK, juillet 2017, <http://strive.lshtm.ac.uk/system/files/attachments/STRIVE%20Norms%20Measurement%20Brief_0.pdf>.
- 4 Sood et al., The Act Framework Package – Social norms desk review.
- 5 Le Réseau collaboratif d'apprentissage pour l'avancement du changement des normes sociales. 2019. Normes sociales et SSRAJ : passer de la théorie à la conception de programmes. Washington, D.C. : Institut pour la Santé Reproductive, Université de Georgetown. <https://www.alignplatform.org/sites/default/files/2021-03/lc_theory_to_practice_bridge_03312021_final_fre.pdf>.
- 6 Sood et al., The Act Framework Package – Social norms desk review.
- 7 The Social Norms Learning Collaborative, Social Norms Atlas: Understanding global social norms and related concepts, Institute for Reproductive Health, Georgetown University, Washington, D.C., Mai 2021, <<https://irh.org/wp-content/uploads/2021/05/Social-Norms-Atlas.pdf>>, consulté le 4 octobre 2021.
- 8 Le réseau collaboratif d'apprentissage pour l'avancement du changement des normes sociales. 2019. Ressources pour la mesure des normes sociales : Un guide pratique pour les responsables de la mise en œuvre des programmes. Washington, DC : l'Institut pour la Santé de la Reproduction, Université de Georgetown, <https://www.alignplatform.org/sites/default/files/2021-03/lc_resources_for_measuring_social_norms_guide_final_02262021_fre.pdf>.
- 9 Bicchieri, Cristina et Penn Social Norms Training and Consulting Group, Why People Do What They Do? A social norms manual for Zimbabwe and Swaziland, Innocenti Toolkit Guide, UNICEF Office of Research – Innocenti, Florence, octobre 2015, <www.unicef-irc.org/research/pdf/429-Social-Norms-Manual-ESARO.pdf>, consulté le 4 octobre 2021.
- 10 Sood et al., The Act Framework Package – Social norms desk review.
- 11 Bandyopadhyay, Suraj, A.R. Rao et Bikas K. Sinha. 'Introduction to Social Network Analysis', in Models for Social Networks with Statistical Applications, SAGE Publications, Thousand Oaks, CA, 2011.
- 12 Sood et al., The Act Framework Package – Social norms desk review.
- 13 UNICEF Regional Office for South Asia, Gender Equality: Glossary of terms and concepts, United Nations Children's Fund, Kathmandu, novembre 2017, <www.unicef.org/rosa/media/1761/file/Gender%20glossary%20of%20terms%20and%20concepts%20.pdf>, consulté le 4 octobre 2021.
- 14 'Social Norms and AYSRH'.
- 15 Social Norms Atlas.
- 16 Sood, Suruchi, Sarah Stevens, Kelli Kostizak et Maho Okumura, The Act Framework Package: Measuring social norms around female genital mutilation – ACT implementation templates, United Nations Children's Fund, New York, décembre 2020, <www.unicef.org/documents/%E2%80%AFact-framework-package-measuring-social-norms-around-female-genital-mutilation>, consulté le 4 octobre 2021.



Publié par : Section de la protection de l'enfance et Section du changement social et de comportement de l'UNICEF
Division des programmes

3 United Nations Plaza
New York, NY 10017, États-Unis

Contact : childprotection@unicef.org
Site internet : www.unicef.org

Photo de couverture : ©UNICEF/UN0389056/Panjwani